

DOSSIER DE PRESSE

—

CACN - Centre d'Art Contemporain de Nîmes



Nicolas Daubanes, Paul Heintz, Sarah Kowalczewski,
Laure Tixier

CACN

—

Pour attraper encore quelques détails vivants du dehors.

—

Exposition du CACN - Centre d'Art Contemporain de Nîmes
25 rue Saint-Rémy
30900 Nîmes

—

Du 11 janvier au 24 mars 2018

- Vernissage le mercredi 10 janvier à 18h -
Entrée libre et gratuite

—

Avec Nicolas Daubanes, Paul Heintz, Sarah Kowalczewski et Laure Tixier.

—

Commissaire de l'exposition : Bertrand Riou

—

Note sur l'exposition :

- ☞ *Pour attraper encore quelques détails vivants du dehors** est la quatrième exposition du centre d'art, regroupant pour celle-ci des artistes qui réalisent ponctuellement des projets au sein des prisons. Ils s'y sont intéressés pour en documenter ces aspects (Paul Heintz et Laure Tixier) et pour créer des liens étroits avec les détenus (Nicolas Daubanes et Sarah Kowalczewski).
- ☞ Proposer une exposition attrait à l'univers carcéral fait sens dans le contexte où se trouve le CACN. En effet, la prison de Nîmes est la plus surpeuplée de France. Environ 460 détenus pour 290 places. En 2017 quatre détenus ont attaqué en justice l'État français pour mise en danger d'autrui à cause des conditions de détentions très difficiles de la maison d'arrêt nîmoise. Ce cas unique emmena le Préfet du Gard au tribunal, mais les juges se sont déclarés incompétents dans cette affaire.
- ☞ Beaucoup d'ouvrages ont été écrits sur ce lieu de privation de liberté. Parfois par les prisonniers eux-mêmes (Serge Livrozet, casseur de coffres emprisonné durant 9 ans et écrivain, qui fonda avec Michel Foucault le CAP - Comité d'Action des Prisonniers).
- ☞ Un grand nombre d'associations viennent en aide aux détenus : les Genepistes, la Farapej, l'ONP - Observatoire National des Prisons, avec des ramifications locales dans chaque ville qui compte une prison.
- ☞ Ces lieux d'exclusion et de punition sont de plus en plus contestés, et cela fait des décennies que certains s'interrogent sur les alternatives à l'enfermement.
- ☞ L'exposition est un constat qui nous donne à voir ces espaces de lutte et cette dichotomie dedans / dehors.

« Le mythe fait acte de survivances dans les classes sociales opprimées [...], celles qui remplissent par conséquent les cellules de prisons, avec leurs jargons spécifiques, leurs rituels venus d'on ne sait où, leurs gestes anachroniques... » Georges Didi-Huberman

« Lorsque vous donnez à quelqu'un un pouvoir absolu sur quelqu'un d'autre, est-ce possible que cette personne devienne automatiquement un monstre ? Arthur Zmijewski

« Quand un être humain tombe, il chute parfois vers le haut. Au lieu de s'écraser, il monte. Il n'est pas plus fort que les murs, non, il est plus léger. Plus solide d'être aérien. Il glisse. Il s'évade. [...] » Marie Darrieussecq

« On pourrait croire qu'une existence passée derrière les barreaux, enfermé 22 heures sur 24 dans une cellule de 9m², n'est pas une vie. En fait, si. C'est une vie. Ted a appris à vivre la sienne, malgré l'enfermement. Il est devenu une sorte d' "Homo incarceratus", l'homme incarcéré, qui s'adapte, tant bien que mal, à son environnement. [...] La détention de Ted ne protège pas la société, puisqu'il a récidivé à 44 reprises. Elle ne répare pas non plus. Au mieux, elle parvient à l'éloigner, dans un endroit où l'on ne peut plus le voir, comme pour jeter sur lui un voile pudique. » Emmanuel Denise

*** Note sur le titre :**

Ateliers d'écritures et écritures spontanées, établissements pénitentiaires, région Provence-Alpes-Côtes d'Azur : *Par-dessus le toit* (recueil de nouvelles, pas d'année de publication indiquée).

« Assise à l'arrière du véhicule qui me conduisait à la maison d'arrêt de Versailles, je regardais fixement devant moi. Par moment, j'essayais de secouer cette inertie, jetant des regards obsessionnels à droite, à gauche, pour attraper encore quelques détails vivants du dehors. »

Vickie, Marseille.

Le choix du titre, issu d'un atelier d'écriture, place d'emblée la prison comme un espace de création, malgré tout, malgré elle.

-

Présentation des artistes

-

Sarah Kowalczewski

Née en 1990, vit et travaille à Arles.

<http://sarahkowalczewski.com>



139.134, Correspondances Coercitives,
2015-2017

Présentation par Sarah Kowalczewski (extrait de son site web):

« 139.134 est une édition constituée à partir de correspondances entretenue avec une détenue basque incarcéré à la maison d'arrêt de Fresnes. Dans ce mode de communication particulier, le courrier est notamment ce qui permet au lien de se constituer ou de se maintenir, il fait mouvement entre intérieur et extérieur et traverse l'espace de contrôle, sans toutefois s'en affranchir, dans le contexte carcéral. Au sein d'un dialogue à double voix, les co-rrespondances sont reconfigurées dans l'espace du livre, les éléments échangés s'articulent entre textes, documents, images et objets photographiés. Ces fragments recomposent un temps qui s'étire, long, à la fois fixe, incertain et mesuré, comme celui de la co-écriture et de l'attente, de la détention préventive jusqu'au procès. »

Paul Heintz

Né en 1989, vit et travaille à Paris.

<http://paulheintz.fr/>



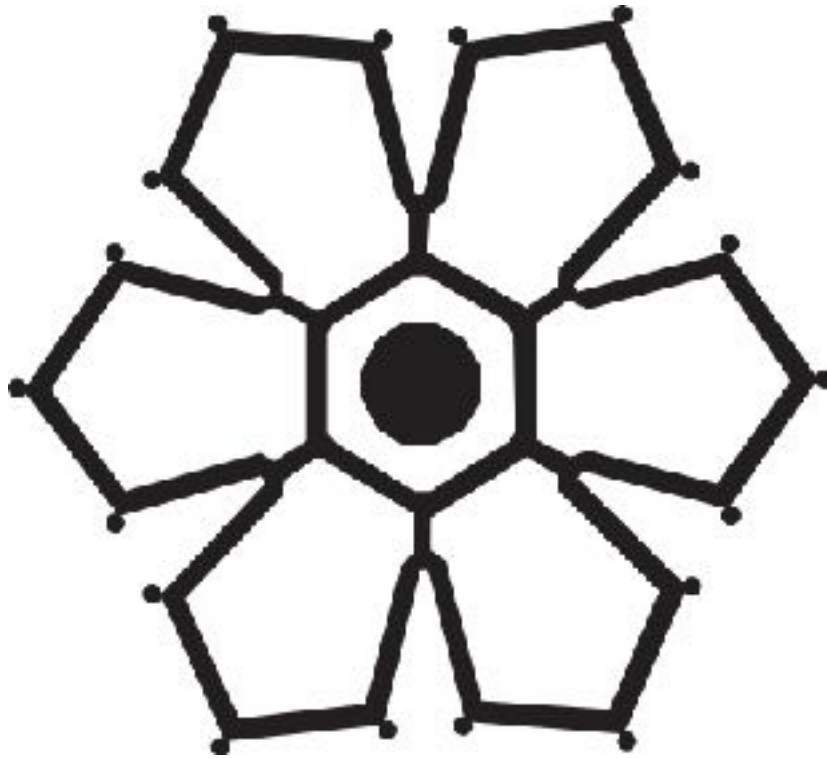
La vie 2 Rêve Nick Charles III,
journaux de photographies, format Tabloïd installation, 2014

« Paul Heintz est un témoin aiguisé du monde qui l'entoure. Cela se reflète dans des projets qui prennent pour socle commun les faits divers de notre société. Nonobstant sa pratique qui se traduit par des pièces d'une réalisation « professionnelle » et « léchée », ses détournements nous donnent à voir méthodiquement mais aussi avec une certaine poésie ce qui est et ce qui a été, restituant savamment le sujet au regard du spectateur. Dans cette œuvre, *La Vie de Rêve Nick Charles III*, Paul Heintz a documenté dans un journal (imprimé en milliers d'exemplaires sur les mêmes presses rotatives qui éditent le quotidien *Libération*) l'intérieur d'une prison de Nancy désormais démantelée. Cette publication est en quelque sorte une stratification, c'est-à-dire la somme de différents moments de l'histoire de ce lieu jadis ultra cloisonné. Dans un travail de photo-reporter, il restitue les traces laissées par les détenus durant leur incarcération : tags et messages inscrits sur les murs, dessins, affaires laissées derrière eux... Cela nous rappelle la phrase de James Joyce : « Les lieux se souviennent des événements ».

Inscrit dans des journaux placés dans l'espace d'exposition du CACN, cet inventaire est néanmoins, tout comme la prison, voué à une disparition programmée. Comme le prisonnier qui, lui-même dissolu dans un enfermement est, *in fine*, voué à une libération à double sens. Au-delà de la perpétuité, sortir de la maison d'arrêt est le but, pour ne plus jamais y retourner. Ici, Paul Heintz libère véritablement l'histoire et pousse le spectateur-flâneur à ne pas détourner le regard, devenant le témoin de la vie passée au sein de l'ancienne prison de Nancy. » Bertrand Riou

Laure Tixier

Née en 1972, vit et travaille à Paris
<http://www.lauretixier.com/>



Millbank Prison, London, England (de la série Map with a view, 33 sérigraphies, 2014)

Texte de présentation extrait du site web de Laure Tixier :

« Map with a view est au départ une série d'aquarelles noires aux motifs abstraits dont on ne tarde pas à découvrir qu'il s'agit d'une collection de plans de prisons. Cet inventaire des géométries de l'enfermement, des espaces de l'orthopédie sociale dont parlait Michel Foucault, est composé d'une trentaine de prisons d'origines géographiques et historiques diverses. Certaines ont disparu (la prison pour enfants de la Petite Roquette à Paris est devenue un square, celle de Millbank à Londres a fait place à la Tate Britain...), d'autres ont été réaffectées (en mémoriaux et prison-musée comme Robben Island en Afrique du Sud et Indian Cellular Jail en Indes, en musées comme le Panoptico à Bogota devenu le Musée National de Colombie, en universités comme celle de Saint-Paul et Saint-Jean à Lyon, en hôtels de luxe...), les autres sont toujours en fonction. [...]

La géométrie de l'enfermement a voyagé : ramenée de Russie par Jeremy Bentham, elle a germé à Londres, fleuri en Amérique avant d'être ramenée en France par Alexis de Tocqueville, l'Europe l'a implantée et multipliée dans ses colonies en Asie et en Afrique où elle était inconnue et aujourd'hui surpeuplée. »

Nicolas Daubanes

Né en 1983, vit et travaille à Perpignan et Tarbes.
<http://www.nicolasdaubanes.com/>



Saint-Paul, prison de Lyon, entrée des cours disciplinaires, poudre d'acier aimantée, 2013

Texte de présentation extrait du site web Paris Art :

La pratique de Nicolas Daubanes répond à un questionnement existentiel sur la condition humaine, la vie et la mort, et les principes sociaux qui les déterminent. Ses dernières réalisations, qui s'inscrivent dans des médiums variés comme le dessin, la sérigraphie et la sculpture, ont pour fil rouge une réflexion sur la fragilité, le temps et la liberté.

Les dessins muraux intitulés *Façade de la prison Saint Joseph à Lyon et Ensisheim* : escalier de détention sont réalisés à la poudre d'acier aimantée, tandis que celui sur papier intitulé *Charlette* est tracé à la poudre de météorite terreuse. Limaille métallique et terre sèche sont autant de matières volatiles et friables qui permettent à Nicolas Daubanes d'exprimer le caractère éphémère et insaisissable de ce qu'il capte.

Plusieurs dessins sont le fruit de visites effectuées par Nicolas Daubanes dans des prisons, occupées ou abandonnées. Ils sont réalisés à partir de photographies en limaille de fer déposée par aimantation sur le mur. Cette matière évoque la poussière métallique qui recouvrirait des mains ayant limé les barreaux d'une cellule et symbolise donc l'évasion.

La sculpture intitulée *Si si je t'assure qu'on peut faire des battes avec de la sciure* représente une batte de base-ball modelée dans de la sciure agglomérée et témoigne de la possibilité de fabriquer une arme à partir de poussières. [...]

Au 25 rue Saint-Rémy : Le CACN

L'histoire du lieu

Garage puis ferronnerie, le 25 rue Saint-Rémy, à Nîmes, dédiée à présent ses 140m² à l'art contemporain.

Après trois mois de travaux et de mise aux normes, le lieu est prêt à accueillir le public et à présenter des oeuvres. Le centre d'art inaugure sa première exposition le 21 avril 2017. 500 personnes se déplacent le soir du vernissage pour découvrir ce nouvel espace culturel nîmois. (au centre d'art est visible une exposition photos in situ de Fabien Garcin qui retrace les étapes des travaux).

L'association

C'est avec la volonté de créer une structure dans sa ville d'origine que Bertrand Riou fonde l'association du CACN, point de départ du centre d'art.

Le Centre d'Art Contemporain de Nîmes inscrit son action dans la durée, il souhaite s'établir de façon pérenne dans le paysage culturel gardois et régional, mais aussi national et international. Il projète de multiplier les partenariats, en particulier locaux, par exemple avec l'École des Beaux Arts de Nîmes et le Carré d'Art.

Médiation et accueil

Une des activités quotidiennes du centre d'art est la médiation, en insistant sur la gratuité et sur la pédagogie pour accueillir un public le plus large possible.

L'accent est mis sur un accueil de chaque visiteur avec un médiateur toujours présent sur place. De plus, le CACN reçoit des groupes (scolaires, associatifs, professionnels...) lors de visites commentées. Tout en répondant à un impératif d'exigence en terme de programmation, le CACN souhaite être accessible au plus grand nombre.

Activités multiples

Dans cette même logique d'accessibilité, le centre d'art souhaite développer plusieurs activités en parallèle : résidences artistiques, productions d'oeuvre, publications, rencontres, conférences... et réflexions sur le travail de commissariat à travers l'édition de la revue *Coopérative Curatoriale*.

La revue *Coopérative Curatoriale*

Gratuite, cette revue regroupe des textes de commissaires d'expositions.

Elle poursuit et complète la réflexion autour du travail de curateurs mené par le centre d'art. Collaborative, la revue procède à des appels à contribution puis sélectionne, en fonction de la pertinence, les textes (d'exposition, critiques, manifestes, recherches doctorales, brèves, présentations de collectifs de curating, etc.) qui seront publiés.

-

L'équipe

-

Bertrand Riou
Directeur

Fabien Garcin
Chargé des publics

Fani Morières
Chargé de la communication

Alice Santiago
Chargé des relations extérieures

LE CACN accueille, forme et inclus des stagiaires dans le vaste projet du centre d'art mais aussi sur des missions précises. Le regard, l'énergie, et l'apport des stagiaires permettent de développer le lieu.

Jessica Doré
Stage médiation

Qu'est-ce qu'un centre d'art ?

Un statut qui existe depuis 1985.

<http://www.dca-art.com/fr/presentation>

Les missions d'un centre d'art sont différentes de celles d'un musée.

A la différence d'un musée, un centre d'art ne possède pas de collection propre. Plus dynamique, plus concentré sur la création ultra-contemporaine, un centre d'art est aussi un lieu d'expérimentations. C'est un espace curieux qui défriche, tant dans le choix de thématiques d'exposition que dans le choix d'artistes.

Le centre d'art participe directement au dynamisme de la scène artistique et soutient la jeune création. Il propose souvent des résidences d'artistes avec la possibilité pour ces derniers de produire des oeuvres sur place.

Outre ce rôle de soutien et de relais pour les artistes, le centre d'art a pour but de s'adresser à un public le plus large possible.

Voulu comme un espace de démocratisation de la culture, les centres d'art sont le plus souvent totalement gratuits. Cette gratuité est accompagnée d'une démarche pédagogique envers les visiteurs occasionnels (grâce à un accueil et un texte explicatif) mais aussi vers les institutions (établissements scolaires, associations), pour qui des visites de groupes sont proposées.

Les centres d'art jouent un rôle prépondérant dans la culture en soutenant directement à la fois la création (avec les résidences d'artiste et la production d'oeuvre), la démocratisation de l'art avec sa large ouverture au public (avec la gratuité et le rôle pédagogique de la médiation) mais aussi en participant directement au dynamisme culturel d'une ville et d'une région.

En région Occitanie, Sète a fait une belle place au CRAC, on retrouve aussi des centres d'art à Albi, à Toulouse, à Lectoure, et à Montpellier. Le centre d'art contemporain de Nîmes est le dernier venu dans la région Occitanie.

Depuis 2017 un label existe, sous l'égide du Ministère de la Culture, auquel les centres d'art peuvent dorénavant accéder. Il est intitulé : « Centre d'art d'intérêt national ».

-

CACN

Centre d'Art Contemporain de Nîmes

-

25 rue Saint-Rémy, 30900 Nîmes

PRESSE / Demande de visuels HD : cacnimes@gmail.com

-

- inauguré le 21 avril 2017 -
- ouvert toute l'année, du mardi au samedi, de 11 à 18h -
 - entrée gratuite -
- des visites guidées, individuelles ou en groupe, gratuites -
 - quatre à cinq expositions par an -
 - une revue gratuite : Coopérative Curatoriale -
 - des rencontres, des conférences -
- un lieu de résidence d'artiste et de production d'oeuvres -
 - liens avec le tissu culturel local et régional -
 - liens avec le tissu associatif local -

